

## Le chat et le Bernard l’Hermitte

Il y a fort longtemps, du temps de nos ancêtres, les hommes étaient en guerre contre les animaux.

Un beau jour, ces derniers harassés par tant de mépris de la part des humains choisirent un espion suffisamment habile et intelligent pour les épier. Ils désignèrent le chat.

A l’approche de la tribu, il aperçut des enfants qui jouaient à l’écart. Curieux et intrigué par leur jeu qui consistait à l’aide d’un bâton à inscrire de manière cursive une sorte de tracé à même le sol, peut-être un rébus, il s’approcha des petits en effectuant quelques arabesques.

Surpris et affolés par la vue du félin parmi eux, ils cessèrent de rire et stoppèrent leurs gribouillis.

N’affichant aucune agressivité à leur égard, les enfants finirent par le caresser et le trouvèrent doux et attachant. La crainte laissant place à la sympathie, l’ennemi devint un ami et ne retourna plus parmi les siens dans la forêt.

Un matin, un Bernard l’Hermitte se promenait près du village et entendit de forts miaulements. Étonné de découvrir le chat en ces lieux, il voulut en savoir plus.

Prudemment il se faufila sous un goyavier et appela discrètement le chat près de lui :

- Tu es en danger ? Ils t’ont capturé ? Interrogea-t-il.
- Non, j’ai décidé de vivre avec les hommes.
- Pourquoi miaules-tu ainsi si tout va bien ? S’inquiéta son interlocuteur.
- C’est seulement pour avoir à manger et des caresses ; rien de dramatique.
- Vraiment ! Crois-tu qu’ils seront également gentils avec moi si je reste ? Demanda le Bernard l’Hermitte dubitatif.
- Certainement. Ils se feront une joie de t’accueillir. Demain, en l’honneur du nouveau soleil ils organisent une grande fête. Rejoins moi et je t’y conduirai.

Le lendemain les deux comparses se retrouvèrent comme convenu. Pour se rendre plus rapidement aux festivités, le chat fit signe au Bernard l’Hermitte de grimper sur son dos.

Le félin heureux d’avoir un nouvel ami bondissait de joie en tout sens. Il filait à vive allure à travers champs et jardins pressé d’arriver au village.

Enfin ils arrivèrent à proximité des habitations et firent leur entrée dans une case. Le chat imprudent de par son excitation renversa le bougna tout juste ouvert. Un des jeunes chargé de la cuisine, furieux, prit un bout de bois et pourchassa l’animal en le frappant. Si le chat esquiva les coups, l’un d’eux atteignit le Bernard l’Hermitte resté accroché sur son dos et tomba avant de rouler sous une natte. Affolé il s’écria :

- menteur ! Tu m’avais dit que les hommes étaient gentils avec toi alors qu’en réalité ils te battaient.

Une femme qui avait aperçu quelque chose tomber et rouler au sol se mit à sa recherche. Elle découvrit le coquillage et le ramassa. La variation des couleurs et des symboles qui figuraient sur la coquille, véritable logogramme naturel, attisa son admiration et celle de ceux qui composaient l’assemblée qui l’entourait.

Tout le monde voulut le posséder.

Dès lors, à la veille du nouveau soleil – Noël – chaque personne qui désirait entrer en sa possession devait l’échanger contre un objet de valeur. Ainsi, avec le temps il est devenu coutume de s’offrir des présents pour fêter la naissance du nouvel astre.